

SOON  
INTERNATIONAL

4

L 17229 - 14 - F: 25,00 € - RD



25€

# DIEDERICK KRAAIJEVELD



Une paire de Converse bleue, une Porsche verte, un paquet de Lucky Strike, un flacon de parfum Prada ou encore le portrait de Barack Obama, l'artiste néerlandais Diederick Kraaijeveld sculpte des chutes de bois de récupération comme d'autres illustrent des BD ou fondèrent le mouvement *Ready Made*. Rencontre.

Le parcours de Diederick Kraaijeveld est aussi atypique que ces illustrations-sculptures colorées. De reporter pour la télévision hollandaise à artiste en quête de « vieux bois », la transition se fut néanmoins sans mal. « Je parcourais le pays pour filmer des sujets et étais toujours interpellé par les vieilles maisons qui tombaient en ruine ou celles que l'on rénovait en remplissant des containers entiers de rebus. Alors j'ai commencé à les compiler, les amasser, les collectionner », explique Diederick.

Une paire de Converse azur née de l'ancien parquet d'une cuisine hollandaise où le sol était traditionnellement peint en bleu pour repousser les mouches ; une bouteille de Ketchup rouge comme les flancs d'une barque kenyane, le travail de Diederick Kraaijeveld est presque celui d'un historien. Fasciné par la couleur originale et patine des morceaux de bois qu'il dénicher, il les choisit comme un peintre compose sa palette. Diederick, un génie de la récup' ? Certes, mais qui utilise des matériaux avilis pour leur redonner leurs lettres de noblesse : parquets de terrain de basketball arrachés à Detroit, carcasses de bateaux sur les plages africaines, toutes les essences de bois issues de ces 'non-zones' l'interpellent avant de rejoindre son container, véritable bibliothèque de couleurs et trésor de guerre.

Si sa mémoire photographique lui permet de se souvenir de la forme et couleur de chacune des pièces qu'il possède, il définit toujours mentalement l'objet à créer – un paquet de chewing-gum ou une carte de crédit aujourd'hui ? – avant d'aller sélectionner les morceaux qui le composeront. Et jamais l'inverse. « A chaque 'récolte' je marque d'ailleurs consciencieusement au dos d'où provient cet échantillon. Chaque pièce est unique, raconte une histoire précise, authentique et

une paire de Converse bleue, une Porsche verte, un paquet de Lucky Strike, un flacon de parfum Prada ou encore le portrait de Barack Obama — un artiste néerlandais Diederick Kraaijeveld utilise du bois recyclé pour sculpter des œuvres, tout comme d'autres illustrent des BD ou ont fondé le mouvement *Ready Made*. Rencontre.

Diederick Kraaijeveld 的人生历程和他的木板雕刻画一样与众不同。从荷兰电视台记者到以“老木头”为创作素材的艺术家的转变虽然另类，却不显得突兀。“我四处奔波拍片的时候，那些废弃或待翻修的老房子给我留下了很深的印象，后来我就开始一点点分类收集那些旧木材”，Diederick 如此解释道。

一双天蓝色的匡威鞋来自被漆成蓝色以驱赶蚊蝇的传统荷兰式厨房地板；一个红色的番茄酱瓶来自一艘肯尼亚小船的侧舷——Diederick Kraaijeveld 的工作近乎历史研究。他着迷于苦心觅得的木片上那年代久远的色泽，仿佛画家精心构思色调那样细心挑选。Diederick 是个回收废品的大师吗？毫无疑问，但他更是将一文不值的材料加工成艺术珍品天才。底特律废弃篮球场的地板、遗落在非洲海岸边的渔船骨架——这些“非常地带”的木材总是令他兴奋不已，如获至宝似地收为藏品。他的收藏堪称是色彩和质地的百科全书。

Diederick 拥有摄影式的记忆力，能记得自己收集的每块木头的形状和颜色，因此他总是先决定创作题材——一条口香糖或一张信用卡——然后才着手挑选可用的材料。这个顺序从不会颠倒。他补充说：“每次出去‘回收’我都会在木头背面记下来源地。每块木头都是独一无二的，默默讲述着真实、详尽而有据可查的故事，好像以前——我的前半生——做的纪录片一样。”

Diederick Kraaijeveld's career path is as atypical as his colorful illustration-sculptures. Nevertheless, his transformation from a news reporter for Dutch television to an artist in search of "old wood" was made painlessly. "Traveling from country to country filming different subjects, I was always intrigued by old houses falling into ruin or ones being renovated, filling entire dumpsters with their scraps. So I started saving, accumulating, collecting things," explained Diederick.

A pair of sky-blue colored Converse high tops derived from old hardwood floors originating from a Dutch kitchen where traditionally floors are painted blue to repel flies; a bottle of ketchup as red as the sides of a small Kenyan boat; Diederick Kraaijeveld's work is almost like that of a historian. Fascinated by the original color and varnish of salvaged wood pieces he stumbles upon, he chooses them much like a painter composing his color palette. Is Diederick a recycling genius? Yes, but he also uses degraded materials to reestablish their worthiness: ripped up basketball courts from Detroit, boat skeletons from African beaches, every and any wood species coming from unnamed zones interest him and end up becoming part of his collection, a war chest containing a veritable library of colors.

While his photographic memory allows him to remember the shape and color of every piece of wood he owns, he always mentally defines the object that will be created—a pack of chewing gum, or perhaps a credit card—before choosing the pieces of wood that he will use to make the piece. And never the other way round. "In fact, I conscientiously label every 'crop' sample on the back, with its provenance. Every



BLUE ALL STARS  
*détail de l'oeuvre 'Blue All Stars'*



JAGUAR E-TYPE

*originally colored salvaged wood*  
*130 x 76 x 4.5 cm*





STUDEBAKER AVANTI  
*originally colored salvaged wood*  
*131 x 79 x 4.5 cm*



OIL CAN

---

*originally colored salvaged wood*  
*95 x 130 x 4.5 cm*



DIEDERICK KRAAIJEVELD

*à l'oeuvre*

*piece is one of a kind, it tells a specific, authentic and documented story, like the news reports I gave in my former life!" he added.*

Amused by the irony of certain situations, he carves some of his work with great humor: "When I made my first 100 dollar bill, I wanted to point out that one hundred dollars would instantly allow thousands of poor people to become solvent. And yet, this bill is made up of salvaged wood pieces, scraps from poor dwellings or shanty towns that are often considered worthless.

In contrast, I recently (re)created a viper green Porsche for its owner: I was laughing inside when the owner exclaimed that it was exactly the same color as his, while in fact 12 different shades of green had been assembled to give that impression!" The artist stressed: "I continue to marvel at the colors and patinas I discover, and I am driven by the desire to bring them back to life."

有时他也会故意调侃，用某些作品表达讽刺意味：“我第一次制作100美元的钞票时，意在说明这张钞票能使世上千千万万的穷苦人瞬间脱贫，但其实这钞票是用在许多入眼中不值一文的贫民窟房子的废木片做成的……

与此相反的是，最近我给一个车主做了一辆绿色的保时捷车模，他感叹车模和车的颜色简直一模一样时，我在心里暗笑，他哪里知道这是用12种不同的绿色拼接成的效果！”

我会继续发现、赞叹这些年代久远的色泽，不由自主地想要赋予它们新的生命。

Par Marie Le Fort

Version anglaise Joan Lagache

*documentée, comme les reportages que je réalisais avant, dans ma précédente vie!», ajoute-t-il.*

Amusé par l'ironie de certaines situations, il découpe certaines œuvres avec humour: «*Quand j'ai réalisé mon premier billet de 100 dollars, je voulais montrer que cent dollars permettraient à des milliers de gens pauvres de devenir instantanément solvables. Et pourtant ce qui compose ce billet, ce sont des bouts de bois délaissés, des lambeaux d'habitations ou bidonvilles que nombreux considèrent sans valeur...*

*A l'opposé, j'ai récemment créé une Porsche vert vipère pour son propriétaire: j'ai éclaté de rire intérieurement quand il s'est exclamé qu'elle avait exactement la même couleur que la sienne alors que 12 teintes de vert étaient assemblées pour donner cette impression!», ponctue l'artiste.*

*«Je continue d'être émerveillé par les couleurs et patines que je découvre, et suis porté ensuite par cette envie de leur redonner vie.»*

Représenté par la Cuadro Fine Art Gallery à Dubai  
- [www.cuadroart.com](http://www.cuadroart.com) -

il est aussi exposé à Londres chez Plus One Gallery  
et à Hambourg chez Die Hamburger Galerie.